



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le même Dimanche. II. Entretien. Sur le Jugement que Dieu rendra
contre les méchants à la fin du monde.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE MEME DIMANCHE.

II. ENTRETEN.

Sur le Jugement que Dieu rendra contre les méchants à la fin du monde.

LE jugement dernier contient deux parties principales : l'une est l'examen rigoureux de toutes les actions de la vie : l'autre , la sentence qui sera prononcée par un Juge severe & inexorable. Nous avons donné une consideration sur la premiere partie le 24. Dimanche d'après la Pentecôte dans nos Considerations sur tous les jours de l'année. Celle-ci sera sur la sentence que le Fils de Dieu prononcera contre les méchants , pour nous obliger d'avoir recours à sa misericorde maintenant qu'elle nous tend les bras.

I. CONSIDERATION.

Après avoir repassé dans votre esprit le terrible appareil de cette grande journée ; les signes qui la doivent preceder ; les trompettes qui la doivent annoncer ; les morts qui doivent ressusciter ; le Juge qui doit presider ; l'examen qu'il fera , & la sentence qu'il rendra en faveur des bons : Considerez celle qu'il prononcera contre les méchants , pour

Matth.
23.

concevoir une crainte salutaire que l'Eglise en ce jour veut produire dans nos cœurs. Elle sera conçue en ces termes, *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour le Diable & pour ses Anges.*

Cette sentence contient deux peines effroyables que nous considererons dans les deux parties de cet Entretien.

La premiere est une anatheme & une excommunication éternelle dont le Fils de Dieu frappera les méchants, & qui les bannira pour jamais de sa presence. Pour concevoir cette peine, il faut remarquer que comme la presence de Dieu fera le bonheur des predestinez, son absence fera le malheur des reprouvez: & comme sa possession est une source intarissable de biens, sa privation est une source inépuisable de maux & de miseres.

1. Dieu dépouillera un reprouvé de toutes ses perfections naturelles & surnaturelles, physiques & morales, & ne lui laissera que l'être pour servir de fond à ses vangeances. Il se retirera entièrement de lui. Il n'y aura que sa toute-puissance & sa justice qui ne l'abandonneront jamais, & qui s'appliqueront éternellement à le tourmenter. Chose étonnante! les pecheurs ne craignent rien tant en cette vie que de trouver Dieu, & ils le trouvent toujours. Ils ne desireront rien tant que de le trouver après cette vie, & ils ne le trouveront jamais. *Queretis me & non inuenietis.* Que s'ils le trouvent en

Enfer, ah ! c'est un Dieu de justice, un Dieu de colere, un Dieu de vengeance, dont la presence fait le plus grand de tous leurs tourmens.

Le Fils de Dieu donc chassera les reprouvez de sa presence pour la multitude de leurs pechez, comme parle David : *secundum multitudinem impietum eorum expelle eos.* Il les chassera de la lumiere dans les tenebres, du plaisir dans la douleur, de l'abondance dans l'indigence, de l'honneur dans l'opprobre, de la paix dans le trouble, de la vie dans la mort. Aussi-tôt qu'il aura prononcé cette parole : *retirez-vous*, cette ame maudite se retirera comme Cain de la face du Seigneur frappée de l'aveuglement, depouillée de force, couverte d'injustice, privée de grace & de beauté, accablée de tristesse, penetrée de douleurs, consumée de chagrin, devorée d'inquietudes. Elle se retirera méchante, impatiente, foible, affreuse, furieuse & desesperée.

Ste. Catherine de Genes dit, que si nous scavons ce que c'est que d'être inseparablement uni à la Justice de Dieu, & d'avoir éternellement un Dieu tout-puissant sur les bras, nous mourrions de frayeur sur l'heure même, & que tout ce qu'elle en dit n'approche point de ce que Dieu lui en a fait connoître. *O malheur à mon peuple, dit Dieu, quand je me serai retiré de lui !*

2. Non seulement le Fils de Dieu chas-

sera les reprovez de sa presence, mais encore de son cœur, qui est une separation encore plus redoutable que la premiere. Il est impossible, dit tres-bien S. Anselme, de s'éloigner de Dieu sans s'approcher de Dieu, parce qu'il remplit tout par son immensité. Celui qui s'éloigne de sa bonté s'approche de sa justice; & fuiant sa volonté bien-faisante, il tombe sous sa volonté punissante. C'est ce qui arrivera aux reprovez. Ils s'éloigneront de Dieu sans jamais s'en pouvoir separer: Car sortant du domaine de sa bonté, ils entreront dans celui de sa justice; & s'éloignant de la source de la vie, ils s'approcheront du gouffre de la mort. Ainsi ils seront toujours & près de Dieu & loin de Dieu: Près d'un Dieu punissant, loin d'un Dieu caressant: près d'un Dieu de colere, & loin d'un Dieu de paix: près de sa main, loin de son cœur: près de sa justice, loin de sa misericorde. On s'oublira de lui comme d'un mort qui est effacé du cœur:

Ps. 30. *Oblivioni datus sum tanquam mortuus à corde.*

La haine de Dieu succedera à son amour, sa justice à sa misericorde; l'un égalera l'autre & se mesurera sur l'autre. Ainsi comme le Fils de Dieu dans son premier avenement a fait paroître aux pecheurs une misericorde infinie, il exercera sur eux au second une severité infinie. Il les haïra, comme parle

David, d'une haine parfaite, *perfecto odio oderam illos*. C'est à dire d'une haine pure, d'une haine substantielle, d'une haine universelle, d'une haine constante & éternelle.

O terrible menace que celle qu'il fait aux méchans par le Prophete Osée ! *De domo mea ejiciam vos, non addam ut diligam vos*. Je vous chasserai de ma maison, je ne vous aimerai jamais plus. O mon Sauveur ! chassez-moi si vous voulez de votre Paradis : mais ne me chassez point de votre cœur. Votre colere m'est plus redoutable que tous les feux de l'Enfer. Apprenez, Ame tiède, que le Fils de Dieu dès cette vie ne vous vomisse de sa bouche, c'est comme il parle en l'Apocalypse, pour vous chasser éternellement de son cœur après votre mort. Apoc. 3. 16.

O Juge terrible ! ô Roi de toutes les nations ! Qui ne vous craindra ? Qui osera comparoître devant le thrône de votre justice ? Helas ! il sera impossible de se cacher ; mais ce sera aussi une chose intolerable de paroître. Allons, allons par la penitence nous presenter devant le thrône de sa grace, & nous comparoîtrons sans crainte devant celui de sa justice.

3. Après cette terrible separation & cet éloignement de cœur, le Fils de Dieu retirera sa protection d'un reprouvé, & l'abandonnera à la puissance du diable qui en prendra possession & lui imprimera son caractere comme à un

mal-heureux esclave qui ne recouvrera jamais sa liberté. Toutes les creatures ensuite s'éleveront contre lui, & lui diront avec notre Seigneur, *Retire-toi maudit, va au feu d'Enfer*. Et alors cette excommunication étant fulminée, ce miserable sera retranché du corps des Saints, & banni pour jamais du Paradis.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Apprenez, Ame Chrétienne, cet éloignement de Dieu, qui jettera une ame dans des troubles & dans des agitations éternelles : Car comme une pierre ne peut être en repos tant qu'elle est éloignée de la terre qui est son centre ; ainsi l'ame séparée de Dieu qui est son principe & sa fin, n'aura jamais de paix, mais sera travaillée de continuelles inquietudes, chagrins, desespoirs, tristesses & desolations.

O mon Dieu ! je ne sçai en quel état je suis. Je vis comme si j'étois déjà condamné : car je suis banni de votre présence : je ne vous trouve plus comme autrefois ni le jour ni la nuit. Je n'ai plus ni devotion, ni recueillement. Où est le tems, mon Dieu, que je vous avois toujours present dans mon cœur, & que vous m'entretenez avec des familiaritez étonnantes ? J'ai commis quelque infidelité qui vous oblige de vous retirer de moi. O que je crains que vous ne m'aiez chassé de votre cœur ! O que j'apprehende que vous ne m'aiez retiré votre protection !

Mon

Mon Dieu mon Seigneur, ne me reprenez point dans votre fureur, & ne me châtiez point dans votre colere, quelques crimes que j'aie commis; Je sçai que je les puis effacer par la penitence, & quand vous m'auriez chassé de votre cœur, j'y puis rentrer pourvu que je vous ouvre le mien. Vous voyez, Seigneur, qu'il vous est ouvert: venez & rendez-moi la joie de votre presence. Du moins faites-moi la grace que je puisse souffrir cét exil du cœur avec patience. *Iram Domini portabo, quia peccavi ei.* Je porterai la colere de Dieu & toutes ses froideurs avec humilité, puis que je l'ai offensé.

II. CONSIDERATION:

LE Repruvé ne sera pas seulement chassé de la compagnie de notre Seigneur, mais encore avec malediction, c'est la seconde parole de la sentence: *Retirez-vous, maudits.*

L'absence de Dieu n'est pas de ces privations innocentes qui ne font ni bien ni mal: mais c'est une privation terrible qui dépouille une créature de toutes sortes de biens, & qui la comble de toutes sortes de maux. Elle fait que Dieu n'est plus dans une ame (comme ami, mais comme ennemi. N'y étant point comme ami, il ne lui fait plus aucun bien: y étant comme ennemi, il l'accable de maux & de miseres.

Or cette malediction aura deux effets. Premièrement elle rendra un homme éternellement infame, & le couvrira de confusion comme d'un double habit, c'est comme parle David : Car cette dernière Sentence sera le dernier jugement que Dieu portera d'un reprové & qui ne changera jamais. Il prononcera devant toutes les creatures que cét homme ne vaut rien ; *ad nihilum valet*. Il le méprisera devant cette anguste assemblée ; il se moquera même de lui, comme dit la

Sap. 4. Sagesse ; *Illos autem Dominus irridebit*. Il lui dira ce qu'il disoit à son peuple par la bouche de Moïse : *ubi sunt Dii tui in quibus habebas fiduciam ?* Où sont ces Dieux d'or & d'argent que tu m'as préférés, & dans lesquels tu avois mis ta confiance ? Où sont ces Idoles de grandeur que tu as adorées sur la terre, & à qui tu as sacrifié tous tes desirs ? Où sont ces divinitez de chair, de terre & de bouë, dont tu as été idolâtre, & que tu as aimées avec tant de passion ? *Surgant & opitulentur vobis & in necessitate vos protegant*. Qu'ils paroissent ces Dieux, maintenant, qu'ils te viennent défendre, & te délivrent de l'enfer où tu vas tomber.

Voilà comme le Fils de Dieu se moquera d'un reprové, c'est ainsi qu'il le méprisera, & son mépris sera suivi de celui de toutes les creatures intelligentes qui conformeront alors leur jugement à celui du Seigneur Jesus. Elles beniront celui qu'il benira, & maudiront celui qu'il maudira.

O quelle confusion alors à un superbe ! S. Basile dit que ce sera un des grands tourmens des reprovez : & S. Chrysostome ajoute qu'elle leur sera plus insupportable que l'Enfer. C'est pour cela qu'ils prieront les montagnes de tomber sur eux & de les ensevelir sous leurs ruines.

L'autre effet de cette malediction sera une sterilité éternelle dont l'ame & le corps d'un reprové seront frappez, sans que jamais ils puissent produire aucun bien : Car comme c'est la benediction de Dieu qui est le germe & le principé de toutes les feconditez, aussi sa malediction porte avec soi la sterilité : Et de même que le figuier dessecha jusqu'à la racine dés-lors que les Fils de Dieu l'eut maudit : Ainsi dés-lors que le méchant aura été frappé de sa malediction, il dessechera, pour ainsi parler, jusqu'à la racine, & ne produira jamais ni fleur ni fruit ; c'est à dire qu'il n'aura jamais une bonne pensée, ne formera jamais une bonne action : Et comme on jette au feu un arbre qui est mort, les damnez après cette sentence seront jettez au feu de l'Enfer pour y brûler éternellement. C'est la troisième parole dont nous parlerons une autre fois.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O quel étonnement faisira alors ces miserables ! ô qu'ils seront effraiez, quand ils verront les demons comme

des Lions rugiffans prêts de s'élançer sur eux ! Ô quel coup de tonnerre à leurs oreilles que ces paroles : *Allez, maudits, au feu d'Enfer !* Que voudront-ils avoir fait alors ? quel regret de n'avoir pas servi Dieu, & d'avoir négligé de faire penitence ?

Ame Chrétienne qui méditez ces vérités, rentrez dans vous-même ; voyez si vous êtes en état de paroître devant Dieu. N'apprehendez-vous point cette excommunication, cette malediction, ce feu, cette éternité, & cette compagnie des Diables ? Vous voudriez bien sans doute être assuré que vous serez du nombre des predestinez : vous ne le pouvez pas être sans revelation, mais vous pouvez en avoir des marques.

Voyez si vous apprehendez la colere Dieu : Car ceux-là seront alors assurez, dit S. Augustin, qui sont maintenant dans la crainte.

Voyez encore si vous êtes doux, humble, docile, pur, patient & obéissant comme une brebi : car les predestinez seront des brebis, & les réprouvez des boucs sales & infects.

Voyez enfin si vous aimez votre prochain, & si vous faites de bonnes œuvres : Car J. C. declare qu'il reconnoitra ceux qui l'auront assisté, visité & consolé dans la personne des pauvres : au contraire, qu'il condamnera ceux qui auront eu de la dureté pour eux. C'est pourquoi si vous desirez avoir une

sentence favorable en ce dernier jour ,
gagnez l'affection des pauvres ; faites-
leur le plus de bien que vous pourrez.
Celui qui les aura pour Avocats , ne fe-
ra jamais condamné : mais nul , dit S.
Pierre Chrysologue , ne pourra excuser
celui que le pauvre accusera , ni absou-
dre celui qu'il condamnera. Entretenez-
vous souvent de cette belle Prose de l'E-
glise , qui vous fera souvenir de ce grand
Jugement , & qui remplira votre ame
d'une crainte salutaire & d'une douce
confiance.

SUR LE JUGEMENT DERNIER.

Prose de l'Eglise.

*D*ies iræ, dies illa
Solvat sacrum in favilla ,
Teste David cum Sibylla.

Ce jour de feux & de colere ,
Reduira le monde en poussiere :
La Sibylle & le Prince Hebreu
L'ont prédit inspirez de Dieu.

Quantus tremor est futurus , &c.
Quelle crainte en cette journée

Saisira la terre étonnée,
Lorsque du mal le Dieu vengeur
Viendra juger l'homme pecheur !

Tuba mirum spargens sonum , &c.
Une Trompette épouventable

D'un son terrible & redoutable
Assemblera de toutes parts
Les hommes par le monde épars.

Mors stupebit & natura, &c.

La mort surprise & la nature
Craindront, voyant la creature
Sortir de terre en un moment
Pour paroître à ce Jugement.

Liber scriptus proferetur, &c.

On ouvrira ces grands Regîtres
Où sont les actes & les titres,
Sur lesquels JESUS jugera
Le monde qu'il condamnera.

Quid sum miser dicturus? &c.

Lorsque la juste conscience
Ne sera point en assurance,
Qui sera lors mon défenseur?
Que deviendrai-je, homme pecheur?

Rex tremendæ majestatis, &c.

Roi d'une grandeur souveraine,
Qui sauvez la nature humaine
De votre pure volonté;
Sauvez-moi, source de bonté!

Recordare, JESU piè, &c.

Souvenez-vous, Dieu charitable,
Que pour sauver un miserable
Vous avez délaissé les Cieux,
Et paru mortel à nos yeux.

Quærens me sedisti lassus, &c.

Vous avez souffert tant d'outrages:
Vous avez fait tant de voïages,
Pour courir après les humains.
Que tant de pas ne soient pas vains!

Inter oves locum præsta, &c.

Que je sois dans la compagnie
Des Agneaux la troupe choisie,
Loin de ces boucs contagieux
Livrez aux demons furieux.

Oro supplex & acclinis, &c.

D'un cœur brisé, réduit en poudre,
Comme frappé d'un coup de foudre,
Je vous conjure, ô Dieu d'amour !
Sauvez mon ame au dernier jour.



POUR LE LUNDY

de la premiere Semaine de l'Avent.

III. ENTRETIEN.

Sur la resolution que Dieu a prise de sauver l'homme.

NOUS considererons cet Avent tout ce qui a precedé la Naissance du Fils de Dieu, qui se réduit à trois choses. La premiere est le decret que Dieu a formé de sauver l'homme, & de lui donner son Fils. La seconde est l'execution de ce decret, envoyant un Ange à la sainte Vierge pour obtenir son consentement. La troisieme est la vie interieure de JESUS-CHRIST dans le sein de sa sainte Mere.

Representez-vous tous les hommes sur la terre blessez à mort par le demon, comme ce pauvre voyageur de l'Evangile, qui tomba entre les mains des voleurs ; Et Dieu dans le Ciel sur un throne élevé, qui delibere lequel des deux il sauvera, ou l'Ange ou l'homme. Priez-le de vous faire comprendre avec tous les Saints, cette incomparable